



Groupes de travail CORREF post-CIASE

DISCERNEMENT VOCATIONNEL ET FORMATION

Assemblée générale intermédiaire

Avril 2023

GROUPE POST CIASE CORREF

DISCERNEMENT INITIAL/VOCATIONNEL ET FORMATION

La commande qui nous a été faite

La CORREF et la CEF, à la suite des recommandations de la CIASE, nous ont demandé de penser aujourd'hui la question du discernement vocationnel ainsi que celle de la formation tant des formateurs que des nouveaux membres dans nos instituts religieux dans le contexte des évolutions actuelles de nos instituts et de la société.

Les destinataires

La CORREF et la CEF

Nos instituts : formateurs/formatrices et supérieurs (es)

Statut du texte et sa finalité

Il s'agit de préconisations et de recommandations concrètes et pratiques pour mettre en travail la liberté des personnes et des institutions. Ces recommandations visent à assurer aux individus comme aux institutions cette liberté, et cela à toutes les étapes de leur vie. Des enjeux théologiques, anthropologiques, ecclésiologiques, sous-tendent ces questions. C'est un travail indispensable et incontournable.

Les membres de ce groupe de travail

Anne-Charlotte de Maistre (ancienne sœur de Jérusalem, auteure de « liturgies sous prozac »)

Luisa Curreli, Cénacle, responsable noviciat

Agata Zielinski, Xavière, responsable de la candidature et formatrice des postulantes

Gonzague de Longcamp, frère de St Jean, responsable provincial de la formation

Henri Védrine, vicaire général de la Mission de France, responsable du séminaire durant 6 ans.

Marie-Christine Vilmain, cistercienne, présidente du SDM

Franck Dubois, op., maître des novices

Romain Drouaud, eudiste, formateur en séminaire durant 6 ans et responsable de la formation initiale chez les Eudistes durant 10 ans.

Catherine Beunaiche, sa., responsable du noviciat.

Jean-Christophe Calmon, prieur général des frères de Jérusalem

Isabelle le Bourgeois, sa. Psychanalyste et formatrice dans la vie religieuse. Pilote de ce groupe.

Louis-Hervé Guiny, st Martin, formateur dans sa communauté. A travaillé avec nous dans ce groupe durant deux mois.

TABLE DES MATIÈRES

<u>INTRODUCTION</u>	4
<u>1. ACCUEIL ET DISCERNEMENT INITIAL / VOCATIONNEL</u>	4
<u>2. LA FORMATION INITIALE</u>	6
2.1. La formation initiale des nouveaux membres	6
2.2. La formation et le suivi des formateurs	6
2.3. L'institut responsable de la formation (candidature, noviciat et juniorat)	7
<u>3. LA FORMATION CONTINUE</u>	8
<u>4. DES CHANTIERS QUI RESTENT À TRAVAILLER</u>	8
<u>5. POINTS D'ATTENTION SPÉCIFIQUES À LA VIE MONASTIQUE</u>	8
<u>EN ANNEXE</u>	10
A. Fiche technique. Critères d'évaluation	10
B. Fiche technique sur la relation homme/femme	11
C. Fiche technique sur la relation au corps dans la vie religieuse et le sacerdoce	12

INTRODUCTION

Nous avons résolument croisé les traditions de religieux et religieuses apostoliques et contemplatifs (dominicaine, ignatienne, St Jean, Cistercienne, Jérusalem, Eudistes), ainsi que la Mission de France, et pour un temps la communauté St Martin.

Tous nous sommes frappés par la crise de confiance et de crédibilité. Nous sommes sidérés par l'ampleur de la souffrance de tant et tant de personnes victimes. Nous sommes à la fois consternés et stimulés par la mise en lumière d'une situation d'ampleur systémique. Ce système dans lequel nous sommes actuellement, qu'il soit d'origine ancienne ou récente, peut porter en lui des germes d'abus, de toute-puissance, d'autosuffisance, d'emprises, à travers notamment la culture de la perfection. Ces germes pouvaient être dilués dans la masse ; aujourd'hui, à marée basse, ils émergent. Nous savons désormais que leur présence est systémique.

Nous reconnaissons la vulnérabilité de nos instituts car nous sommes tous plus ou moins confrontés à l'effondrement démographique, à l'inquiétude de la disparition, de la « non-descendance ».

Nous reconnaissons l'importance de la tâche de formateur dans ce contexte où l'humain a plus que jamais besoin d'être accompagné et formé.

1. ACCUEIL ET DISCERNEMENT INITIAL / VOCATIONNEL

Nous parlons, ici, de l'étape avant le noviciat. Étape qui, selon les lieux, se nomme candidature, postulat. Par souci de simplification, en parlant des personnes, nous les nommerons « candidat ». La recommandation suivante de la CIASE nous a servi de guide tout au long de notre travail : « *Veiller à toujours faire droit à la conscience dans le discernement et dans la vie religieuse, au sein des enseignements dispensés dans les facultés de théologie, les séminaires ou les formations diocésaines. Chercher dans ces enseignements à mettre au jour les voies d'une conscience éclairée par une intelligence critique¹.* »

Dans le contexte actuel de nos instituts, nous savons que le candidat idéal au presbytérat et à la vie religieuse n'existe pas. Nous devons être vigilants quant à une certaine concurrence implicite. Il est normal de faire connaître nos instituts mais nous nous devons de le faire de façon honnête. En effet, le manque de vocations peut être très mal vécu par certains d'entre nous et nous oblige à être vigilants quant aux conditions d'accueil de nouveaux membres (prise en compte de l'équilibre démographique, par exemple).

Il faut reconnaître que beaucoup d'instituts n'ont plus les reins assez solides pour accueillir de nouveaux membres, a fortiori des personnes fragiles, même si ces communautés sont des témoignages évangéliques.

Nous préconisons ici des critères d'admission qui n'excluent pas les critères d'admission propre à la spécificité de chaque Institut.

Nous recommandons de questionner et de s'informer systématiquement sur les « gyrovagues », en favorisant le suivi écrit entre les instituts².

¹ Extrait de la recommandation n°6 de la CIASE

² **Recommandation CIASE n° 44 (extraits) :**

À l'étape de la candidature sont engagés : la personne nommée par son institut pour porter la responsabilité de l'accueil et du discernement initial ainsi que l'institut qui accueille.

A. La personne nommée a pour mission de :

- Repérer et nommer, chez le candidat, les forces et points d'appuis déjà présents
- D'exiger, avant l'entrée, une fin d'études effective ou un début de vie professionnelle, de façon à aider à grandir en autonomie et garantir une plus grande liberté en cas de sortie
- Vérifier une capacité minimale d'autonomie et de prise en charge de son existence matérielle
- Vérifier que la vie religieuse ou la prêtrise n'est pas vue comme une performance de plus : intellectuelle (dans les études), esthétique (dans la liturgie), sociale (dans l'apostolat).
- Demander au candidat un extrait de casier judiciaire.
- Demander des adresses de personnes contact pouvant témoigner au sujet du/de la candidate (même si c'est difficile d'obtenir ces témoignages)

L'évaluation de ces critères donnera lieu à un discernement tant de la part du candidat que de la part de l'institut et doit, le cas échéant, pouvoir aboutir au refus de l'entrée au noviciat pour le bien du candidat comme de l'institut.

B. L'institut qui accueille veillera tout particulièrement à :

- Être attentif à la maturité relationnelle, affective, et sexuelle
- Repérer et reconnaître les vulnérabilités des candidats
- Repérer et interroger ce qui se présente comme des risques de « SUR- » : sur-intellectualisation, sur-spiritualisation, sur-esthétisation, sur-estimation des moyens dont dispose une communauté humaine qui accueille des jeunes à former.
- Repérer le culte de la performance, de l'idéal
- Mettre en lumière ce qui attire le candidat dans tel institut plutôt qu'un autre.
- Mesurer les signes « intérieurs et extérieurs » qui peuvent être délétères d'un sentiment d'être mis à part par Dieu. La théologie du sacerdoce et de la vie religieuse doit impérativement être retravaillée.

Ces points d'attention sont évidemment valables tout au long de la formation.

Assurer un suivi écrit des parcours des candidats et une communication entre diocèses, séminaires et congrégations pour faire connaître les réponses négatives données aux postulants malheureux.

2. LA FORMATION INITIALE

2.1. La formation initiale des nouveaux membres

Les conditions préalables

- Prendre en compte l'inévitable fragilisation-régression liée à la période de formation.
- Travailler à une pédagogie de l'appropriation et du cheminement. Par exemple, dialogue sur l'utilisation et/ou de l'usage du téléphone, mail, ordinateur, banque...
- Promouvoir la liberté de parole et l'esprit critique.
- Prévoir des points d'étapes permettant à la personne comme à l'institut de se positionner en liberté quant à la poursuite du parcours³.
- Rendre explicitement possibles les sorties durant le parcours et avoir un dispositif d'accompagnement des sortants : soutien matériel, possibilité d'accompagnement psychologique et spirituel respectant la liberté des personnes.
- Laisser la porte ouverte jusqu'aux derniers vœux.

Le contenu

- Travailler, de façon claire, le rapport au corps (nourriture, addictions, sommeil, sport, pulsions sexuelles, etc...) ⁴
- Former explicitement à l'altérité sexuelle : travailler le refus, la peur ou la fascination de l'autre sexe. Former à de saines relations avec les personnes de l'autre sexe.⁵
- Former explicitement au renoncement à une vie de couple et à une descendance.
- Apprendre à vivre les nécessaires ruptures (tout en gardant des relations saines avec la famille et les amis)
- Éduquer à la conscience non malheureuse de sa propre vulnérabilité
- Suivre des parcours spécifiques pour l'intégration de candidats étrangers
- Reformuler explicitement les trois vœux ainsi que la notion de consécration comme chemin d'humanisation

2.2. La formation et le suivi des formateurs

Nous préconisons que la formation des formateurs ne soit pas optionnelle mais obligatoire pour tous.

Nous préconisons que le contenu de la formation mette l'accent sur :

- L'accompagnement humain et spirituel
- Les sciences humaines
- L'écoute des histoires particulières de chacun et au discernement des vocations spécifiques, sans objectif de productivité.
- Les réalités affectives et sexuelles.

³ Fiche technique évaluation en annexe

⁴ Cf. fiche technique relation au corps en annexe

⁵ Cf. fiche technique relations hommes/femmes en annexe

La formation doit être solide et se faire dans des lieux reconnus pour leur compétence.

Des lieux de formations existent déjà, comme : Année de Formation des Responsables de Noviciat (AFRN), Formation des Formateurs Religieux (FFR), (STIM) pour tous les Ordres et internoviciat cisterciens/bénédictins, etc... Mais elles sont peu connues et l'obligation de se former n'existe pas toujours.

Ceci doit interpeller les responsables des instituts religieux.

Nous préconisons qu'en adhérant à la CORREF les instituts s'engagent à former leurs formateurs et à mettre en place un dispositif de suivi des formateurs, relecture et supervision des pratiques qui peuvent être mutualisées.

Plus particulièrement nous préconisons que soient :

- Revisités les contenus des formations existantes et qu'on travaille à d'autres modalités de formation.
- Interrogés les dispositifs d'évaluation des pratiques des instituts pour éviter les abus possibles, l'entre soi, les risques d'autojustification...
- Regardées de près les règles de vie des ordres religieux⁶.
- Différenciées les fonctions de formateurs / accompagnateurs / confesseurs. (Nous précisons que durant le temps de noviciat, l'accompagnateur et le formateur sont, le plus souvent, une seule et même personne).
- Fait appel à un tiers pour superviser la relation entre le formateur et la personne en formation.

2.3. L'institut responsable de la formation (candidature, noviciat et juniorat)

- L'institut est garant du dispositif de formation mis en place afin que le formateur ne soit pas seul. L'institut fournira dans ce but une communauté de formation.
- L'institut doit nommer le formateur.
- L'institut doit garantir sa formation et son aptitude. Celle-ci doit être vérifiée et validée par l'instance qui les a formés (AFRN et FFR).
- L'institut doit donner un mandat clair assorti des moyens adaptés (humains, matériels, financiers) pour assumer l'intégralité de la mission confiée.
- L'institut veillera à la présence d'un tiers référent extérieur pour éviter le piège de la culture de l'entre soi. Risque plus important dans les communautés de type monastique.
- L'institut veillera à la participation du formateur à un groupe de partage avec d'autres formateurs et à un groupe de supervision des pratiques.
- L'institut s'interrogera sur sa capacité d'ouverture culturelle au quotidien pour accueillir ces candidats. Sachant que la bascule Nord-Sud dans les instances dirigeantes est à l'horizon. Le recours à la venue de candidats étrangers ne doit pas être une solution de survie pour un institut.

⁶ « Passer au crible l'enseignement des règles des différents ordres religieux et les règles des communautés dites nouvelles pouvant prêter au dévoiement des exigences d'obéissance et de silence » recommandation CIASE n°6

- L'institut favorisera les parcours de formation initiale communs intercongrégations, et les parcours mixtes (homme-femme). (Nous préconisons qu'en adhérant à la CORREF les instituts puissent s'engager à former les nouveaux membres dans un contexte intercongrégationnel et mixte.)
- L'institut assurera la formation continue aussi bien des formateurs que de ses membres.

3. LA FORMATION CONTINUE

La formation continue est inséparable de la formation initiale ; l'une engage l'autre. Elle tiendra compte des besoins différents et des étapes de vie des personnes. L'institution est responsable et garante de la formation mise en œuvre.

La formation continue prendra la forme :

- D'un suivi régulier
- D'évaluations
- De lieux de paroles
- De lieux de relecture
- D'apports de tiers

4. DES CHANTIERS QUI RESTENT À TRAVAILLER

- ✓ La formation à la psychologie et aux sciences humaines.
- ✓ Les vœux de chasteté et d'obéissance. Ils doivent être reformulés notamment à la lumière de ce que le rapport de la CIASE a mis en évidence comme dérives possibles.
- ✓ Une anthropologie, une théologie et une ecclésiologie renouvelées sur le sacerdoce et la vie religieuse.
- ✓ Le risque d'idolâtrie, du culte du beau, de l'esthétisme, de l'idéalisme.
- ✓ La distinction des fors interne et externe et les conditions pour les garantir. Elles s'articulent de façon différente selon nos instituts.
- ✓ La relation homme / femme

5. POINTS D'ATTENTION SPÉCIFIQUES À LA VIE MONASTIQUE

Gouvernance

- Revoir le concept d'autonomie⁷ d'une communauté qui bloque souvent la possibilité d'intervenir dans une communauté.

⁷ Chez les cisterciens, par exemple le concept d'autonomie fait qu'il est difficile d'engager une procédure de fermeture d'un monastère qui n'est plus en capacité de fonctionner normalement, qu'il est difficile de suspendre

- Mettre un terme à l'influence, la protection de certains évêques, cardinaux pour les communautés, que les dossiers établis lors de visite apostolique ne se retrouvent au fond d'un tiroir.
- Faire de la synodalité un élément incontournable pour la vie des communautés.
- Revoir la manière dont se vivent les visites canoniques et ouvrir l'accompagnement de ces visites à des membres qui n'appartiennent pas à l'Ordre, à l'institut, à la Congrégation.

Formation

- Demander des audits⁸ au niveau de la formation tant pour les personnes qui entrent que pour celles qui forment
- Rendre possible une formation extérieure selon les capacités de la personne en formation (STIM, faculté de théologie...)
- Prévoir plusieurs confesseurs extérieurs à la communauté
- Rendre possible, après le noviciat, d'avoir un accompagnateur extérieur.
- Participer aux inter noviciats
- Favoriser les lieux de parole mixte (homme-femme) et régulier

La fédération des moniales établira une liste de confesseurs et d'accompagnateurs.

le noviciat, c'est-à-dire de suspendre l'accueil de jeunes, qu'il est difficile d'empêcher l'accueil de candidats venant de l'étranger, candidats venant "aider" la communauté...

⁸ Sous la forme d'une visite d'un et d'une formatrice dans un monastère pour prendre connaissance du ratio de formation et en parlant avec les formateurs et candidats, voir comment cette ratio est mise en place, comment elle est appliquée... ou lors de visites régulières (canoniques) que les visiteurs se penchent sur le sujet

EN ANNEXE

A. Fiche technique. Critères d'évaluation

Avertissement : cette fiche a pour but d'explicitier et de développer ce qui est contenu dans le document de base.

Finalité : le discernement initial et vocationnel doit faire croître la liberté du sujet dans le cadre d'un Institut particulier. Dans cette perspective les capacités ci-dessous sont à vérifier à chaque point d'étape.

Les points suivants seront vérifiés concernant la personne en formation :

- Capacité de vivre un équilibre entre solitude et vie en communauté
- Une certaine connaissance de soi :
 - sortir de l'idéal de soi
 - se mettre en question
 - articuler autonomie et vulnérabilité
 - questionner vie affective, relationnelle, sexuelle
- Nommer les abus de pouvoir, d'emprise.
- Accueillir la vulnérabilité de l'Institut
- Articuler vie spirituelle/attachement au Christ/liberté de conscience
- Contester, exercer l'esprit critique

Il sera demandé à l'institution de :

- Identifier et nommer les abus de pouvoir, d'emprise et leurs conséquences sur la relation formateur/personne en formation
- Écouter l'histoire particulière de chacun
- Ne pas infantiliser
- Évaluer sa capacité d'accueillir des personnes blessées
- Évaluer le risque d'accueil des personnes à « hauts potentiels »
- Prendre en compte l'inter-culturalité
- Vérifier et faire croître la liberté de parole
- Évaluer la vie affective, relationnelle, sexuelle
- Évaluer sa capacité à accueillir des nouveaux membres
- Développer une méthode d'évaluation :
 - Définir les critères d'évaluation
 - Dissocier les angles de vue : de celui qui entre dans la vie religieuse et de celui de l'institut pour lequel il postule.
 - Faire appel à des personnes aux compétences variés.

Pour permettre cela il est nécessaire de mettre en œuvre pour les formateurs :

- Une formation à l'écoute
- Une formation à la psychologie et aux sciences humaines
- Identifier les apports, contenus pour favoriser la liberté de parole et de conscience

B. Fiche technique sur la relation homme/femme

Nous avons l'intuition que la manière dont on pense et dont on forme à la relation hommes / femmes est un des aspects déterminants dans la prévention des abus. D'où la nécessité de réfléchir à la façon dont ces relations sont pensées et comment concrètement on les fait vivre dans la formation.

La relation H/F rend vulnérable. En effet, il y a beaucoup de peur de l'autre sexe, de risque d'ascendance de l'homme sur la femme, de rapports de force, d'ignorance de ce qu'est l'autre sexe...

Il est fondamental d'apprendre à nommer tout cela au risque de passer à côté d'une relation ajustée.

C'est un lieu d'apprentissage continu essentiel pour déjouer autant que possible les pièges de la manipulation, de la séduction, de la prise de pouvoir. En effet, parce qu'il y a souvent beaucoup d'ignorance de ce qu'est l'autre sexe, il y a de la peur, un risque d'ascendance de l'homme sur la femme, des rapports de force...

Nous proposons de travailler sur ce que le vocabulaire nous offre comme pistes de réflexion : complémentarité, différence, altérité ? On ne dit pas la même chose avec ces mots.

L'égalité ne nie pas les différences H/F mais dit qu'il n'y a pas de hiérarchisation ou jugement qualité ou valeur / Incomplétude permet la rencontre

Le modèle de la fraternité est une voie à explorer. La fraternité n'est ni la fusion ni l'exclusion

Attention aux différences culturelles.

Faire l'expérience systématique de se retrouver ensemble, hommes et femmes, durant les temps de formation : internoviciat, expériences de pastorale mixtes, être accompagné par une personne de l'autre sexe...

C. Fiche technique sur la relation au corps dans la vie religieuse et le sacerdoce

« Nous l'avons mis au jour ces derniers temps avec infinie douleur, certains, dans l'Église ont mal fait avec les corps et les ont traités comme des objets, comme lieux possibles de leur propre satisfaction. Pire ils ont fait du mal aux corps car dans leur façon de les traiter ils ont commis des crimes contre l'humain. »

« *Flagrant délit d'inhumanité* » comme le dit Jean-Paul Vesco. Comment comprendre les scandales liés à la maltraitance du corps dans notre église ? Maltraitance au sens littéral du mot. C'est-à-dire mal traité. Traité comme un objet de satisfaction de ses propres pulsions, envies... et non comme le territoire sacré de l'autre et de nous-mêmes. Comment en sommes-nous arrivés-là et comment, nous-mêmes être conscients des pièges qui sont les nôtres ? Notamment la question des abus ordinaires.

Face à une tendance à la spiritualisation au risque de désincarnation sous prétexte d'être « tournés vers les réalités d'en-haut », il est urgent et nécessaire d'offrir une formation incarnée.

Prendre en compte la **réalité de nos corps** qui sont plus **fragiles** qu'on ne le pense ou le voudrait, c'est-à-dire **apprendre à reconnaître ce que nous dit notre corps**.

- Être attentif à la quantité de **sommeil** nécessaire à chacun. Nous n'avons pas les mêmes besoins mais il s'agit d'éviter qu'un sommeil insuffisant, au nom du don total de soi, fasse courir le risque d'épuisement.
- Un rapport à la **nourriture** pas toujours nommé avec des prises et des pertes de poids fréquentes. Cet élément est central dans nos vies, comment se donner les moyens d'y être particulièrement attentif en période de formation ?
- Quid de la **place du sport** ? Toléré mais pas du tout apprécié, excessif... quels moyens pour en parler et relire ce qui s'y joue (témoignage de l'un de nous : *nous savoir en civil pour courir ou, pire, à la piscine en maillot de bain (deux seuls sports tolérés) dérangeait.*)
- **Quid de la sexualité** ? Dans beaucoup de lieux cela reste un non-sujet. Comment aborder la masturbation, la pornographie sur internet. Comment parler de la continence, des pulsions sexuelles, de l'homosexualité et de la façon de les gérer ? D'abord pouvoir les identifier, les nommer et s'autoriser à les accueillir. **Les formateurs doivent avoir été formés à ces réalités, et d'abord pour eux-mêmes.** En effet, s'ils veulent pouvoir accompagner de jeunes religieux ou séminaristes, ils doivent avoir fait un travail sur eux concernant ces questions qui les traversent eux-aussi.

L'important est de ne pas fuir ces questions qui sont incontournables pour chacun et chacune de nous. Le formateur va devoir y être particulièrement vigilant et s'entourer de personnes ressources compétentes sur ces sujets, notamment en se faisant superviser.

- **Être attentif au corps dans la liturgie** Si l'expression des corps en prière dérive vers l'esthétisme, la liturgie se désincarne. Le priant affronte une distorsion intérieure entre son corps médiatisé et son désir d'union à Dieu. Si la fatigue, la vieillesse, la fragilité des corps sont négligées, voire cachées, la prière déshumanise. On réduit la prière à une posture idéalisée des corps. Attention aux risques de sur-esthétisation !!